

malheur pour les confier à des gens qui leur feront une existence moins misérable. Les parents adoptifs traitent leurs pupilles avec la même affection que leurs propres enfants.

Ces donations d'enfants sont à terme ou à vie, selon les dispositions du contrat qui a été contremarqué par le sceau du pouce de la main droite apposé sur l'écrit par les parents de l'enfant, par l'enfant lui-même, s'il a plus de quatre ans et par les adoptants. Le Laocien, considérant comme un malheur de n'avoir pas de descendance, les époux qui se trouvent dans ce cas cherchent à adopter des enfants et ils en trouvent assez facilement.

Le baiser est inconnu au Laos ; la mère n'embrasse pas son enfant, mais applique son nez sur sa joue ou sur sa poitrine et hume fortement.

La grande natalité au Laos semblerait devoir assurer à ce pays une augmentation rapide de population ; malheureusement la façon absurde dont sont soignés les nouveau-nés, ainsi que les fièvres ou la petite vérole, font de nombreuses victimes et plus de la moitié succombe avant l'âge de 10 ans.

Pour leurs enfants, comme pour eux-mêmes, les Laociens aiment la parure. Ils sacrifient leur argent monnayé afin d'en frapper des bracelets pour les pieds ou pour les poignets, des colliers, des boucles d'oreilles finement ciselées. Il suspendent encore au cou de leurs enfants des collections de pièces qui feraient meilleur effet dans leur bourse, car le Laocien est pauvre. La fortune moyenne en argent des Laociens est de 100 à 150 francs.

• • •